

L'hôtel de Laval fut fondé en 1739, on y mit l'inscription suivante :

LARES COMMODITATI SUE ELEGANTER STRUCTAS JOANES LACROIX
IN SUPREMA MONETARUM CURIA SENATOR, BONCE DE
VILIEU CONJUGI CHARISSIMÆ DICAT.

ANNO. R. S. 1739.

D. O. M.

Le style de cet hôtel rappelle l'école de Soufflot et peut-être est-il de ce célèbre architecte.

L'hôtel contigu qui a son entrée sur la rue Sainte-Hélène fut bâti en 1759 par M. Denis de Cuzieu, auquel succéda M. Perret-Lagrive, dont les héritiers le vendirent à M. Peillon.

Rue de l'Enfant-qui-pisse, angle de la place de la Platière : maison de Jussieu, à la suite sur la place : maison Janton.

Rue Clermont (actuellement de l'Hôtel-de-Ville), angle de la rue Lafont, était la maison de La Roue, démolie lors de la construction de la nouvelle rue ; il y avait un escalier remarquable et les armoiries sculptées de la famille de La Roue.

Sur le Pont de Pierre étaient, au nord, les maisons Royer et Piron et au midi, les maisons Agniel, de Valous et Basset.

La belle maison Périsset, aux Etroits, était, au xvii^e siècle, à M. Messier.

Rue Boissac, l'hôtel du côté de la Saône où se trouve le pensionnat des Dames du Sacré-Cœur, était l'hôtel des Claret de la Tourette, célèbre par de belles peintures de Sarabat ; en 1824, il était occupé par les impôts indirects. M^{lle} de La Barmondière l'acheta de M. Claret de Fleurieu et le donna au Sacré-Cœur. A côté est l'hôtel des Charrier de